L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; MARDI MATIN, 20 DECEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 20 DÉCEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par M. Barnett Jr, coin Chartres et St Louis—Bijouterie, montres, &c.

Par le Shérif, à midi, à l'Hotel de la Cité—Un terrain avec bâtisses, rue du Quartier.

Par O. Calongne, constable, au pied de la rue Ste Anne—Le bateau Julius Beebe, ses gréements, apparaux, &c.

Par E. B. Sykes, 39, Gravier—Tabac.

Par Vincent & Co, 28, Douane—Fusil, quincaillerie, coutellerie.

Par E. Roger & Co, 33, Vieille Levée—Marchandises sèches.

Par B. Turpin, au magasin de M. S. Pisman, Vieille Levée, 30—Eau de vie françaises, vins, sardines, etc.

Par C. E. Girardey, au City Hotel, 103—Esclaves de choix.

Par McGerren, Landry & Co, au Masonic Hall, rue St-Charles—Statues, verrerie de Bohême, objets d'art, &c.

Nous avons reçu dimanche une si grande quantité d'annonces qu'il nous a été impossible, malgré un surcroît de compositeurs et un retard de deux heures dans la distribution du journal, de les faire paraître toutes dans notre numéro d'hier. Celles que nous avons dû, à notre grand regret, laisser en dehors du journal, y paraissent aujourd'hui.

EXPORTATIONS DU NORD ET DU SUD.

Le danger qui menace l'Union a éveillé la sollicitude des citoyens dévoués au pays, dans le Nord comme dans le Sud, dans l'Est comme dans l'Ouest. De toutes parts on fait appel au patriotisme du peuple, et on le prie d'abjurer des ressentiments et des haines qui compromettent l'existence de la république. Il y a des facteurs dans tous les partis, mais dans tous les partis aussi, même parmi les républicains-noirs, on compte des esprits éclairés qui savent apprécier les bienfaits de l'Union et qui sont prêts à tous les sacrifices pour la défendre contre les criminelles tentatives de nos iconoclastes politiques.

Il ne suffit pas cependant de parler d'honneur, de noblesse civique, de dévouement et de patriotisme à des hommes qui ont presque entièrement oublié la signification de ces mots. Il faut aussi faire la part des passions qui les aveuglent, et l'on sait que le meilleur moyen de combattre une passion est de lui en opposer une autre. Nous ne nous bornerons donc pas à rappeler à ceux qui demandent à grands cris la dissolution de l'Union qu'ils sont citoyens d'un même pays; nous leur démontrerons aussi que la grandeur, la prospérité et la richesse de ce pays dépendent de la fidélité des Etats au pacte fédéral.

Or, la richesse et la prospérité d'un pays font celles des populations qui l'habitent. Les Américains veulent-ils continuer à jouir des bienfaits qui leur ont assuré collectivement et individuellement, parmi les nations du monde, une si haute position commerciale et industrielle? Qu'ils restent unis et qu'ils se gardent de porter atteinte à l'œuvre glorieuse de leurs pères.

Le secrétaire du trésor soumettra son rapport annuel au Congrès, dès que la Chambre aura réussi à se constituer, et on y trouvera des chiffres qui donneront sans doute à réfléchir aux plus fervents champions de la désunion. Le mouvement commercial, durant l'année fiscale qui a expiré le 30 juin dernier, a été extrêmement satisfaisant. Mais pour en tirer un utile enseignement nous devons analyser ce mouvement et en décomposer les éléments. Le journal officiel de Washington nous aidera dans ce travail.

Les Etats-Unis ont exporté, du 1er juillet 1858 au 30 juin 1859, des produits et du numéraire pour une valeur de $335,894,385, à laquelle il faut ajouter un peu plus de vingt millions de piastres en marchandises étrangères que nous avons exportées, ce qui porte le total des expéditions à plus de $356,000,000 et à $18,000,000 l'excédant des exportations sur les importations.

L'exportation des produits américains seuls, non compris le numéraire, a été de $278,392,080. La part qui dans ce chiffre revient *exclusivement* aux Etats libres, est de $5,281,091 dont $4,462,974 représentant la valeur des pêcheries, $653,536 celle des houilles, et $164,581 celle de la glace.

Les exportations provenant indistinctement des Etats libres et des Etats à esclaves, se sont élevées à $84,417,493 dont $13,099,967 représentant le commerce des bois en général, des peaux et des fourrures, $15,549,817 le commerce du bétail et les produits divers des troupeaux, $23,437,578 les denrées alimentaires agricoles, $32,471,926 les articles de fabrique, et $1,858,205 les matières brutes.

Les Etats à esclaves *à eux seuls* ont exporté $188,693,496 de produits. Dans ce total, le coton a figuré pour $161,434,923; le tabac, pour $21,074,038; la résine et la thérébentine, pour $3,556,416; le riz, pour $2,207,148; la poix et le goudron, pour $141,058, etc.

Nous trouvons, en récapitulant les chiffres ci-dessus, que les exportations de l'Union se divisent ainsi: Etats libres *exclusivement*, $5,281,091; Etats libres et Etats à esclaves *indistinctement*, $84,417,493; Etats à esclaves *exclusivement*, $188,693,496.

Dans le chiffre de $84,417,493 qui comprend indistinctement les exportations des Etats libres et des Etats à esclaves, environ un tiers représente les produits de ces derniers, d'où il résulte que sur les $278,392,080 auxquels s'élève la valeur des produits de l'industrie américaine exportés de l'Union, plus de $200,000,000 proviennent des Etats à esclaves.

Qu'en pensent les Etats libres? Croient-ils que le Sud ne soit d'aucune valeur commerciale dans l'Union et qu'ils pourraient aisément s'en passer? Sa richesse leur est-elle inutile? Ne reçoivent-ils rien de son immense fortune? Continueront-ils à le persécuter et perpétueront-ils une agitation qui peut le pousser d'un moment à l'autre à rompre toute alliance politique avec le Nord et à se constituer en *république* distincte?

Si les républicains-noirs manquent de patriotisme, ils sont en revanche extrêmement sensibles à tout ce qui touche de loin ou de près à leurs intérêts matériels. C'est à eux de décider si le concours industriel et commercial du Sud leur est utile et nécessaire. S'ils veulent s'assurer la continuation de ce concours, qu'ils renoncent à leurs criminelles entreprises et qu'ils respectent au moins le repos des Etats à esclaves.

HAVANE.—Le steamer *Habana*, capitaine M. Connell, venant de la Havane, est entré hier matin dans notre port. Parti de la Nlle-Orléans, le 8, ce vapeur arriva à la Havane le 10. Le steamer *Yorktown* y arriva, le 12, venant de New-York, et le *Isabel*, le 13, venant de la Nlle-Orléans, et en partit le même jour pour New-York. Le même jour, le steamer à hélice *Mayei*, construit aux Etats-Unis pour le compte du gouvernement espagnol, et venant de Philadelphie, est arrivé à la Havane.

Le *Daniel Webster* est parti, le 16 de cette dernière ville, pour Aspinwall, le *Granada* pour la Nlle-Orléans, et le steamer Anglais *Trent* pour St Thomas et Southampton; le 12, le steamer espagnol *Europa* a mis à la voile pour Cadix, et, le 13, le steamer espagnol *San Francisco*, ayant à son bord le général Concha et sa suite. Le vapeur a été escorté en mer, jusqu'à une distance de deux à trois milles, par une véritable flotte de vapeurs et de bateaux de remorque chargés de personnes. Tous les navires dans le port s'étaient pavoisés, en l'honneur de l'ex-capitaine-général et sur tous les édifices situés sur la baie flottaient des drapeaux et des banderolles. Le général Serano, le successeur de Concha, a pris congé de ce dernier sur le wharf.

Le sucre est en hausse à la Havane par suite de l'insuffisance du stock et des nouvelles défavorables de la Louisiane. On cote le No 11 à 12 1/4 réaux, le No 12, de 9 1/4 à 9 1/2. Le temps est propice aux travaux agricoles, et plusieurs plantations ont commencé la roulaison. En magasin, à la Havane, 30,000 caisses. La vieille mélasse vaut 3 réaux le barillet. Exporté du 1er au 15 du présent mois, 463 barils de sucre.

Le fret est languissant. On notice des bâtiments pour les ports européens à raison de 3 livres 10 shillings par tonneau, et pour transporter du sucre aux Etats-Unis, à raison de 50 à 55 c. la caisse.

La *Habana* a quitté la Havane le 16, dans l'après-midi, et a essuyé une série de bourrasques jusqu'à son arrivée à la Balise.

THÉATRE DE L'OPÉRA—Ce soir, au Théâtre de l'Opéra, première représentation de la *Fille du Régiment*, avec Mlle St Urbain dans le rôle de Marie. Le spectacle comprendra en outre un charmant vaudeville, en un acte: *[illegible]*.

THÉATRE D'ORLÉANS—Ce soir, *La fille du Régiment*, la *Fontaine d'Amour*, ballet.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Nouvelles d'Europe
D'UN JOUR PLUS RÉCENTES.

Arrivée du North American.

Nouveau ministre français à Washington.

SINISTRES MARITIMES.

Expulsion des Jésuites de la Romagne.

NOUVELLES COMMERCIALES.

Portland, 19 décembre—Le steamer *North American* est entré la nuit dernière dans ce port. Il a quitté Liverpool mercredi, le 7 du courant, et a touché jeudi, le 8, à Queenstown. Les nouvelles reçues par cet arrivage sont conséquemment d'un jour plus récentes que celles apportées par le *Vanderbilt* à New-York.

Marchés anglais.

Liverpool, 8 décembre—Il s'est vendu aujourd'hui 6000 balles de coton, et pendant les deux derniers jours 14,000 balles. Le marché a fermé avec une tendance à la baisse, malgré un surcroît de demandes. On assure même qu'elle a été de 1/8 sur les prix de la place au départ de l'*America*.

Le marché aux céréales est calme, mais ferme aux dernières cotes. Rien de changé dans les provisions. Richardson, Spence & Co, disent que la farine et le blé sont languissants. Le maïs commande les mêmes prix; le jaune vaut de 30 sh 6 d à 32sh le quarter. Résine et thérébentine fermes. Sucre de même—Porc, jambon et graisse, languissants.

Rien de nouveau sur le marché monétaire de Londres—L'argent est recherché aux taux précédents.

Le trésor du Royal Charter.

Il a été retiré du steamer *Royal Charter* qui a sombré sur les côtes d'Angleterre pendant une tempête, environ cent mille livres sterling de l'or qu'il rapportait d'Australie.

Les Jésuites en Italie.

On écrit de Turin qu'un nombre considérable de Jésuites se sont réfugiés en Sardaigne par suite de la suppression de leur ordre par le gouvernement provisoire des Romagnes.

Condamnation d'un marin américain.

Moody, maître d'équipage à bord du navire américain *Mary*, a été condamné à la servitude pénale à perpétuité, pour le meurtre d'un matelot en mer.

Ministre français à Washington.

Le gouvernement français a nommé le comte Mercier ministre à Washington en remplacement du comte Sartiges qui a été nommé ambassadeur en Hollande.

Sinistre maritime.

Le navire *Neptune*, de la Nlle Orléans, a été abordé par un steamer à l'embouchure du Mersey. On ne connaît pas encore l'étendue des avaries.

Intentions pacifiques de Napoléon.

Napoléon III ayant reçu de MM. Swan, Mullotzy & Co. de Blackwell, en Angleterre, une lettre dans laquelle ceux-ci lui font part des craintes qui règnent dans la Grande Bretagne à l'endroit d'une invasion française, l'empereur leur a fait répondre par son secrétaire particulier que ses intentions à l'égard de l'Angleterre sont toutes pacifiques.

Suite des nouvelles par le North American.

EXPÉDITION CONTRE BONI.

Portland, 19 décembre—Une expédition militaire a quitté Batavia le 22 octobre pour l'attaque de Boni. On craint que les habitants ne tentent un soulèvement pour repousser les Européens, mais comme ceux-ci sont bien armés, ils sont à même d'opposer leurs forces aux attaques.

Une grande agitation a régné parmi les habitants, parce que beaucoup d'entre eux avaient été placés à bord des vaisseaux comme coolis, à la suite de leur conspiration à Banda de procéder au meurtre des Européens; conspiration qui avait été découverte par les autorités.

Le directeur de la police en Sicile.

Une lettre de Naples, datée du 3, dit que le directeur de la police a été poignardé dans une rue de cette ville. Toutefois, la blessure n'est pas mortelle. On craignait qu'une insurrection en devînt la suite, cependant la tranquillité a été rétablie.

Bourse de Paris.

Paris, 6 décembre—Les affaires à la Bourse ont été très animées aujourd'hui. Le 3 pour cent est coté à 71 francs 35 centimes.

FONDS FRANÇAIS ET ANGLAIS.

Londres, 8 décembre—Les fonds ont fermé avec activité et en hausse.

Paris, 7 décembre—Le taux des banques a considérablement augmenté.

Les fonds sont moins actifs, mais fermes—Le 3 0/0 a fermé à 69 fr. 35 c.

CONGRÈS.

Washington, 19 décembre—Le Sénat a nommé aujourd'hui M. Fitz Patrick, président protem du Sénat, en remplacement de M. Breckenridge, absent.

Dans la Chambre, aujourd'hui, M. Gilmer a répondu avec indignation aux accusations portées contre lui au sujet du livre de Helper, [illegible] à ce dernier.

Washington, 19 décembre—Le Sénat a aujourd'hui autorisé M. Mason et le comité d'investigation sur l'affaire de Harper's Ferry à s'adjoindre le secrétaire du Sénat.

M. Pugh a présenté une résolution, tendant à faire nommer un comité d'enquête sur l'organisation des territoires de l'Utah et du Nouveau Mexique, qui demandent que leurs lois territoriales soient soumises à l'approbation du Congrès.

Hale, du New Hampshire dit qu'on ne pouvait pas procéder aux affaires législatives avant l'organisation de la Chambre. Pugh, dans ses remarques subséquentes, a défendu la démocratie du Nord contre la censure que M. Iverson lui a infligée il y a quelques jours.

Après une vive discussion entre Singleton et Hickman, la Chambre procéda au 11e ballottage pour la nomination de l'orateur.

Sherman a obtenu 112 voix; Bocock 85; Boteler 21; voix nulles 12.

Bocock retira sa candidature.

La Chambre a ensuite procédé au 12e ballottage comme suit:

Sherman 112; Boteler 29; Bocock 19; Miles Taylor 12; Phelps 14.

Au 13e ballottage, Boteler 31; Taylor 7; Sherman 110.

La Chambre s'est ajournée.

Malles reçues par l'America.

Les malles du Sud ont été expédiées par les trains de ce matin.

Marché au coton de Liverpool

Les circulaires de James Hewitt & Co. disent que le marché a clos ferme aux prix antérieurs. Il n'y a pas eu de transactions sur les qualités au dessous du Middling. Les arrivages de la semaine dernière s'élevèrent à 33,000 balles. La quantité sur mer est de 172,000, au lieu de 83,000 à la même époque l'année dernière.

Les circulaires de Richardson Spencer & Co. cotent les middling Orléans et Mobile sans changement.

Le middling uplands a fléchi de 1/8 et est coté à 6 11/16.

MM. Stotterfont & Co, disent que les prix sont irréguliers à une baisse de 1/16 à 1/8. Ils cotent le middling Orléans à 5 5/16 d., middling Mobile à 7 13/16 d. Middling uplands 6 1/6 d.

Rivières.—St Louis, 19 décembre—Le fleuve, vis-à-vis de cette ville, est plus bas qu'il n'a encore été depuis 20 ans; il croît lentement et ne contient que 3 pieds 8 pouces d'eau jusqu'à Cairo.

Bateaux à vapeur.—A été signalé, descendant le fleuve, le 19 décembre: le steamboat Baltic, à 2 heures de l'après-midi.

Vicksburg, 19 décembre—Ont été signalés, descendant le fleuve, le Peytona dimanche matin à 6 heures, l'Aurora à 1 heure de l'après-midi, le Touro à 2 heures, le War Eagle à 9 heures, le Quitman ce matin à 6 heures, le Mat-Wait et le Hill à 9 heures.

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES ETC.—M. A. Candide, No 93, rue de Chartres, n'a que des bijoux de choix. Ce joaillier, dont on connaît le goût et le talent, a choisi lui même, l'été dernier, à Paris, un admirable assortiment de pierreries, de diamants, de montres, etc. Il y a dans cet assortiment des colliers, bracelets, bagues, broches, boucles d'oreilles d'un travail exquis et que nous prenons plaisir à signaler à l'attention de ceux de nos lecteurs et de celles de nos lectrices qui ont des étrennes à donner......ou à recevoir. Voir aux annonces.

J. LEVOIS & CIE.—J. Levois & Cie, coin Canal et Bourbon, viennent de faire l'ouverture d'un riche envoi de dentelles blanches et noires qui mérite de fixer l'attention des dames. Rien de plus riche et de plus exquis à la fois.

Nous signalerons également à nos lectrices d'admirables pelisses en velours, des châles en taffetas, des sorties d'opéra, des burnous, des robes de bal en gaze et en tulle, des coiffures, des fleurs, etc., qui composent un second envoi et que vient de déballer la maison Levois & Cie. Ces articles sont d'une rare élégance et seront promptement enlevés. Voir aux annonces.

BULLITT & WHALEY.—Cette maison a un incomparable assortiment de comestibles, provisions de bouche, denrées alimentaires, épices, etc, etc. Les familles sont sûres d'y obtenir les produits les plus frais et les plus délicats du marché aux prix les plus modérés de la Nouvelle-Orléans. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à leur recommander d'une manière toute particulière le magasin de MM. Bullitt & Whaley, 30 et 31, Nouvelle Levée. En s'y approvisionnant, ils obtiendront ce qu'il y a de mieux en fait de comestibles, de liqueurs et de vins, et n'auront invariablement à acquitter, comme nous venons de le dire, que les prix les plus réduits de la place.

MODES ET NOUVEAUTÉS.—Mademoiselle M. Vucher, rue Royale No 141, successeur de Mlle Clémence Guérin, vient de recevoir un admirable assortiment de modes et de nouveautés que nous prenons plaisir à signaler aux dames de la ville et de la campagne.—Nous mentionnerons entre autres articles déballés récemment, d'élégantes confections pour dames, de modèles nouveaux, d'exquises nouveautés de saison, ainsi que des articles spéciaux pour enfants, etc, etc. Ces articles se recommandent par leur bon goût, leur élégance et leur fraîcheur.

BAZAR DES VARIÉTÉS.—Les charmants jouets composant le Bazar des Variétés, No 2 rue Ste Anne, maison Pontalba, se vendent, pour cause de départ, aux prix les plus réduits que l'on puisse imaginer. Voir aux annonces.

FRATRICIDE.—Les journaux de Bogota nous apprennent que M. Jose Maria Mala Blanco, gouverneur de la Nouvelle Grenade, a été assassiné dernièrement par son frère Jésus. Jose était chargé, en qualité d'administrateur, du règlement de la succession de leur père, et son frère se plaignait beaucoup d'une injustice qui aurait été commise à son égard. Ayant rencontré Jose dans les rues de Bogota, il lui demanda la remise d'une somme de vingt mille piastres. Celui-ci lui ayant répondu qu'il lui avait déjà livré sa part, Jésus prit de sa poche deux revolvers, en donna un à son frère et lui dit de se défendre; Jose refusa, et Jésus furieux lui tira d'abord à bout portant un coup de pistolet, puis deux autres pendant qu'il fuyait. Le gouverneur, transporté chez lui, ne tarda pas à succomber: il mourut en sollicitant le pardon de son frère. Le meurtrier fut arrêté, et on ne doute pas qu'il ne soit condamné à mort.

MACHINES A COUDRE DE SINGER.—M. Bennett, dans un avis au public qu'on trouvera plus loin, porte intrépidement la guerre en Afrique, à propos des machines à coudre. Il énumère avec une grande clarté les qualités particulières qui, selon lui, établissent d'une manière incontestable l'excellence de la machine de Singer.

CHAMPAGNE DE CH. FARRE.—MM. S. D. Gratiaa & C., No 59, rue de la Douane, seuls chargés, en qualité d'agents, de la vente du célèbre vin de Champagne de C. Farre, à la Nouvelle Orléans. Ayant pu apprécier personnellement l'excellence de ce cru, nous n'hésitons pas à le recommander aux connaisseurs et aux fins gourmets. Voir aux annonces.

CHOCOLATINES—C'est peut-être le bonbon le plus exquis qu'ait inventé l'art du confiseur. Nous recommandons à ceux qui se disposent à donner des étrennes, les charmantes boites de chocolatines que viennent de recevoir M. Louis Castel, coin Royale et Ste Anne, et M. Ed Guillot, 146 rue Royale.

GRAND RABAIS.—On verra aux annonces que MM. Bodet & Gueydan, MAISON ROUGE No 1, entre les deux marchés, et coin Hôpital et Condé, viennent d'opérer dans le prix de leurs belles marchandises d'hiver une réduction de 25 à 50 pour cent.

CRÈME DE CASCARILLE.—Cette préparation est destinée à remplacer le *Cold Cream*. Ses propriétés sont de ranimer la circulation capillaire sanguine et de conserver au derme toute son élasticité. En termes moins ambitieux, elle entretient la fraîcheur du teint et le velouté de la peau. Dans sa composition il n'entre rien qui soit de nature à altérer les tissus, puisqu'elle n'est faite que de coquilles d'œufs calcinées.

LA GUERRE DES MACHINES A COUDRE.—Nous référons le lecteur à l'avis que M. Walter Bennett publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. On verra qu'il repousse avec beaucoup de vigueur les imputations dirigées contre lui.

SEIZE CENTS PIASTRES DE RÉCOMPENSE.—M. Walter Bennett, 33 rue du Camp, agent pour la vente des machines à coudre de Singer, jette aujourd'hui un défi à Wheeler & Wilson. Voir l'avis qui a pour titre: $1,600 de récompense.

LE DR MOSCHZISKER—Nous appelons l'attention de toutes les personnes atteintes d'une affection quelconque de l'œil ou de l'oreille sur quelques mots d'explication que le Dr F. A. Von Moschzisker adresse au public par l'intermédiaire de l'*Abeille*. Il y a deux ans, le savant praticien passa l'hiver à la Nlle-Orléans, et l'on n'a sans doute pas oublié les nombreuses guérisons qu'il y opéra. Son intention était de revenir ici l'hiver dernier, pour continuer le traitement d'un certain nombre de personnes qui s'étaient confiées à ses soins, mais il n'a pu, à son grand regret, mettre son projet à exécution. Tenant néanmoins à remplir la promesse qu'il avait faite, il s'est éloigné pour quelques mois de la nombreuse clientèle qu'il possède à Philadelphie, et il est en ce moment parmi nous.

Nous n'avons pas besoin de répéter que comme oculiste et comme spécialiste pour le traitement des maladies de l'oreille, le Dr Moschzisker n'a pas de supérieur parmi ses confrères. Tous ceux qui ont eu jusqu'à présent recours à son ministère n'ont qu'à se féliciter de leur choix. A peine a-t-on appris qu'il était revenu à la Nlle-Orléans que des lettres lui ont été adressées de tous les points de la Louisiane et du Sud, et à cette heure, son cabinet rue du Canal No 134, au-dessus de la Banque de l'Union, ne désemplit pas.

SOIERIES—MM. Lazare & Levasseur, coin Carondelet et Poydras, vendront à partir de ce jour, jusqu'au 1er janvier prochain, à raison de $1 la yarde, des soieries qui leur ont coûté $1 50! Voir aux annonces.

LE GRUAU DE SANTÉ DE P. MARMAY.—Le gruau proprement dit, n'est pas une découverte nouvelle; depuis bien des années, l'on connaît le gruau, et il s'en fait de toutes sortes; mais nulle ne possède les propriétés merveilleuses du Gruau de Santé de M. P. Marmay.

La substance précieuse et unique, de laquelle il est extrait, n'est pas non plus une invention puisqu'elle est naturelle; mais personne avant M. P. Marmay, n'en avait deviné les propriétés, et par conséquent personne ne s'en était occupé.

Sa bonne inspiration seule est donc une découverte pour laquelle il s'est fait patenter; cette découverte est immense et déjà, de la plus grande importance pour le bien général; car il n'existe pas de maladies de l'estomac, si invétérées qu'elles soient, qui puissent résister à l'emploi soutenu de ce gruau dont les effets sont extraordinaires.

C'est un aliment agréable, qui n'exige aucun régime particulier; il excite l'appétit, facilite la digestion, et guérit plus ou moins vite; mais toujours infailliblement.

Les personnes qui désireraient en voir des preuves certifiées, sont respectueusement invitées à se présenter au dépôt général, rue Conti, 44, entre Chartres et Royale.

CHRONIQUE LOCALE.

MORTALITÉ.—Le Bureau de Santé annonce qu'il y a eu cent quarante-huit décès, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche dernier, à 6 heures du matin.

INCENDIE A ALGER.—Hier matin, entre 1 et 2 heures, le feu s'est déclaré, à Alger, dans une grande maison en bois de la Levée, au-dessous du débarcadère du ferry de la rue du Canal.

La propriété a été complètement détruite. Elle appartenait à M. J. Arner qui y tenait une pension et un café. Une autre maison cottage évaluée à mille piastres, a également brûlé. La perte de M. Arner (trois mille piastres) est couverte par une assurance.

Cet incendie est l'œuvre de la malveillance.

AMENDES.—Dave Kinney dont le nom a déjà figuré plusieurs fois dans la chronique, a comparu hier encore devant le recorder Wiltz pour avoir troublé la paix, à deux heures du matin, assailli l'officier Macino et essayé de délivrer un prisonnier qui avait voulu se servir de son pistolet contre l'officier.—Les faits ayant été clairement prouvés, Kinney a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres. Il a demandé un reçu que le magistrat lui a donné sur-le-champ.

Nathaniel Thompson a été condamné à six piastres d'amende, par le recorder assistant Munroe, pour avoir insulté Mme Miles.

AU WORKHOUSE.—John Kyan, qui a volé une caisse de chandelles sur le bateau à vapeur Ohio Belle, passera six mois au workhouse.

DÉTOURNEMENT.—W. H. Hunter a été envoyé hier, par le recorder assistant Munroe, devant la Première Cour de District, sous prévention de garder illégalement cinquante-neuf piastres au préjudice de W. Richardson.—Cautionnement de mille piastres.

POIGNARDÉ.—John McCormack est entré hier matin à l'Hôpital de Charité. Une personne qu'il ne connaît pas l'a blessé d'un coup de poignard au bras, dimanche soir, dans la rue St Thomas. John était alors pris de boisson.

LES COURS DE DISTRICT—*Juge J. G. Shaw*—Robert McNeil, alias Bob Johnson, accusé d'assaut et batterie envers le Gén. Lewis, a été condamné à 6 mois de prison.

Jos. McMickle et James Porter, se sont déclarés coupables de voies de fait envers le surintendant des élections, et ont été condamnés à 4 mois de prison chacun.

Patrick McNamara, accusé de vol au détriment de Isaac Plough, à Greenville, a été condamné à 4 mois de prison.

Henri Miller, à 3 mois pour voies de fait.

Mateo Bergami, accusé de vol, n'a pas comparu, et M. John Cunningham, perd une somme de $1500, comme sécurité de ce dernier.

Wm H. C. King, a comparu sous l'accusation d'homicide et a été mis sous caution.

M. Mary Blag a interjeté appel de son jugement, pour avoir vendu des liqueurs à un esclave. Catherine Lenahane accusée de vol a été acquittée.

John C. Hanley, a été reconnu coupable d'assaut et batterie.

MORT D'UN VÉTÉRAN.—Lundi dernier, dit le *Courrier des Etats-Unis*, le célèbre cheval arabe Imaum est mort à la ferme de M. Garrett Vanmeter, près de Richmond, dans la Virginie. Il faisait partie de l'attelage que l'iman de Muscat envoya en 1837, au président Van Buren et avait, au jour de sa mort, une trentaine d'années. C'est un âge respectable, sans doute, pour les chevaux; mais il y en a un au 11e hussards de l'armée britannique, qui l'a dépassé et paraît avoir encore devant lui de longues années d'existence. Ce cheval n'a pas moins de 33 ans et n'a pas été mis encore à la réforme. Il entra au régiment, à l'âge de quatre ans, le 3 octobre 1833; et en 1854, il fit, malgré ses vingt-cinq ans, la campagne de Crimée. Ce cheval a pris part devant Sébastopol, à toutes les actions où la cavalerie anglaise a donné, entre autres à la glorieuse charge de Balaklava. A son retour en Angleterre, la plupart de ses camarades de régiment—bêtes et gens—avaient succombé aux rigueurs de l'hiver, aux privations ou aux maux de la guerre; mais le vétéran quadrupède jouissait d'une excellente santé, qu'il a toujours conservée et qui lui permet de faire encore bon service.

SÉBASTOPOL.—Le *[illegible]*, de Sébastopol, apporte 120 pièces de canon et 300 tonnes d'ancres. [illegible] par jour. On fait monter les plus gros navires, et maintenant l'entrée du port est navigable. On ne répare pas les bâtiments en ville; on a seulement reconstruit les églises et l'on entretient les tombes. Malakoff est toujours une ruine complète et d'un effet saisissant. A Sébastopol et à Inkerman, le sol est jonché de boulets. Une compagnie, qui a traité avec le gouvernement russe pour cet objet, retourne la terre pour en tirer les boulets qui y sont enfouis. On dit qu'elle a 10 pour cent sur ce qu'elle retrouve. Avec le produit, on bâtira une église tout près d'Inkerman, à l'endroit où est tombé le plus de Russes. Les seuls habitants de Sébastopol sont les familles des hommes qui travaillent à dégager le port.

LA RÉGENCE DE L'ITALIE CENTRALE.

Le gouvernement sarde a adressé à ses agents diplomatiques, au sujet de la régence des Etats de l'Italie centrale, une circulaire conçue en ces termes:

"Turin, 15 novembre 1859.

"Monsieur le ministre,

"Les assemblées de l'Italie centrale ont offert, comme vous le savez, la régence à S. A. R. Mgr le prince de Savoie-Carignan.

"Prises avec le même calme et le même ordre qui avaient présidé au vote d'annexion, leur délibération a été aussi spontanée qu'unanime.

"Le gouvernement du roi a été complètement étranger à cette résolution.

"Elle est uniquement et simplement le résultat des tendances nationales que la crainte d'une restauration n'a fait que rendre plus fortes et plus vives; elle est un nouvel hommage rendu au principe monarchique; une nouvelle preuve de la ferme volonté de ces pays de maintenir l'ordre et l'autorité à l'abri de toute atteinte en augmentant le prestige du pouvoir suprême. Cette résolution atteste enfin l'ardent désir des populations de l'Italie centrale de voir se consommer leur union à la monarchie de Sardaigne, qui seule, à leurs yeux, peut leur donner des garanties solides de liberté et d'indépendance nationale.

"En présence d'un vote si imposant et de motifs si puissants, le roi notre auguste souverain aurait pu penser que son premier devoir était d'obvier aux périls de désordre et d'anarchie qu'il était raisonnable de craindre si l'offre des assemblées n'avait été accueillie.

"Mais assuré de la prochaine réunion d'un congrès appelé à résoudre les questions que soulève la situation de l'Italie, S. M. s'est empressée de faire acte de déférence envers les conseils de l'Europe, en s'abstenant de toute décision qui pourrait être regardée comme de nature à gêner leur entière liberté d'examen et de délibération.

"Conformément aux intentions de S. M., Monseigneur le prince de Carignan, malgré ses sincères sympathies pour les populations qui venaient lui confier le soin de les gouverner, n'a pas jugé devoir accepter la régence qui lui était offerte.

"Cependant, il eût été impossible à S. M., comme au prince, de ne pas prendre en sérieuse considération les motifs qui avaient dicté l'offre des assemblées de l'Italie centrale, et de ne pas concourir, dans la mesure que de hautes convenances leur suggéraient, à garantir de toute perturbation ces pays qui ont placé dans la maison de Savoie toute leur confiance. S. A. R. a donc cru pouvoir désigner M. le chevalier Buoncompagni pour prendre la régence de ces provinces, jusqu'à ce que l'Europe réunie ait régularisé leur position. Cette preuve de bienveillante sollicitude, le gouvernement du roi est porté à le croire, tranquillisera les esprits.

"Concentrée dans une seule main, l'autorité sera plus active et plus forte. Elle tiendra en respect les factions qui, profitant de l'impatience publique, tenteraient de pousser les populations et l'armée à des actes inconsidérés et dangereux.

"C'est, en un mot, un gage donné à la sécurité de l'Italie, à la tranquillité de l'Europe pendant que le congrès aura à délibérer sur les questions qui lui seront dévolues.

"Mais nous ne saurions le cacher: Cette mesure, par le caractère provisoire qu'elle porte avec elle-même, ne pourrait nous rassurer complètement, si elle devait trop se prolonger.

"Il est urgent que le congrès se réunisse le plus tôt possible; comme il est de toute nécessité que la solution qu'il jugera bon d'adopter soit telle qu'en satisfaisant les besoins et les vœux des populations italiennes, elle fasse cesser pour toujours le danger de révolutions intérieures et d'interventions étrangères. De longs délais seraient funestes: une solution qui ne garantirait pas l'indépendance nationale de l'Italie ne serait qu'une source de nouveaux malheurs pour les Italiens, d'inquiétude et de conflits pour l'Europe.

"Je vous invite, M. le ministre, à porter le contenu de cette dépêche à la connaissance du gouvernement de...., en insistant sur la prompte réunion du congrès.

"Agréez, etc.

"DABORMIDA."

PRESSENTIMENT.—On lit dans le *Journal de la Nièvre*:

"Un funeste accident est arrivé samedi dernier à la gare du chemin de fer. Un homme, âgé de soixante deux ans, le sieur Jardin, était assis, en sortant de la gare de l'embarcadère, par les brancards d'un tilbury, et, quelques heures après, il rendait le dernier soupir.

"La mort de cet homme a fait révéler une histoire des plus extraordinaires, et à laquelle nous ne voudrions pas ajouter foi si des témoins véridiques ne nous en avaient certifié l'authenticité. La voici telle qu'on nous l'a racontée:

"Jardin, avant d'être employé à l'entrepôt des tabacs de Nevers, habitait dans le Cher le bourg de Saint-Germain-des-Bois, où il exerçait la profession de tailleur. Sa femme avait succombé depuis deux ans à une [illegible] poitrine, lorsque, il y a huit ans, il quitta Saint-Germain pour venir habiter Nevers. Jardin, laborieux employé, était d'une grande piété. D'une dévotion qu'il poussait jusqu'à l'exaltation, il se livrait avec ferveur aux pratiques de la religion; il avait dans sa chambre un prie-Dieu sur lequel il aimait souvent à s'agenouiller. Vendredi soir, se trouvant seul avec sa fille, il lui annonça tout à coup qu'un secret pressentiment l'avertissait que sa fin était prochaine.—"Ecoute, lui dit-il, mes dernières volontés: Quand je serai mort, tu remettras au sieur B.... la clef de mon prie-Dieu pour qu'il en enlève ce qu'il y trouvera et le dépose dans mon cercueil."

"Etonnée de cette brusque recommandation, la fille Jardin, ne sachant trop si son père parlait sérieusement, lui demanda ce que pouvait contenir ce prie-Dieu. Il refusa d'abord de lui répondre; mais comme elle insistait, il lui fit cette étrange révélation, que ce qui se trouvait dans le prie-Dieu c'étaient les restes de sa mère! Il lui apprit qu'avant de quitter Saint-Germain-des-Bois, il s'était rendu pendant la nuit au cimetière. Tout le monde dormait au village; se sentant bien seul, il s'était dirigé vers la tombe de sa femme, et armé d'une pioche, il avait creusé la terre jusqu'au moment où il atteignit la bière qui contenait les restes de celle qui avait été sa compagne. Ne voulant pas se séparer de cette précieuse dépouille, il avait recueilli les ossements et les avait déposés dans son prie-Dieu.

"A cette étrange confidence, la fille Jardin, un peu effrayée, mais doutant toujours que son père parlât sérieusement, lui promit cependant de se conformer à ses dernières volontés, bien persuadée qu'il voulait s'amuser à ses dépens, et que le lendemain il lui donnerait le mot de cette fantastique énigme.

"Le lendemain, samedi, Jardin se rendit à son bureau comme de coutume. Vers une heure, il fut envoyé à la gare des marchandises pour y prendre livraison des sacs de tabac destinés à l'approvisionnement de l'entrepôt. A peine sortait-il de la gare, que les brancards d'un tilbury, qu'il n'avait pas aperçu au milieu de l'encombrement des voitures qui stationnaient dans l'embarcadère vinrent l'atteindre en pleine poitrine. Ses pressentiments ne l'avaient donc pas trompé. Renversé par ce choc violent, il fut rapporté chez lui privé de sentiment.

"Les secours qui lui furent prodigués lui firent recouvrer les sens. On le pria alors de se laisser enlever les vêtements pour examiner ses blessures; il s'y opposa vivement; on insista, il s'y refusa encore. Mais comme, malgré sa résistance, on se disposait à lui ôter son habit, il s'affaissa tout à coup sur lui-même: il était mort.

"Son corps fut déposé sur son lit, mais quelle ne fut pas la surprise des personnes présentes, lorsque après avoir dépouillé Jardin de ses vêtements, on vit sur son cœur un sac de peau, retenu par des liens attachés autour du corps! Un coup de lancette donné par le médecin appelé pour constater le décès, sépara le sac en deux parties: il s'en échappa une main desséchée!

"La fille Jardin, se souvenant alors de ce que son père lui avait dit la veille, fit prévenir les sieurs B... et J..., menuisiers. Le prie-Dieu fut ouvert; on en retira un shako de garde national. Dans le fond de ce shako se trouvait une tête de mort, encore garnie de ses cheveux; puis dans le fond du prie-Dieu on aperçut, rangés sur les rayons, des os d'un squelette; c'étaient les restes de la femme de Jardin.

"Dimanche dernier, on conduisit en sa dernière demeure la dépouille de Jardin. Pour se conformer à la volonté du sexagénaire, on avait mis dans son cercueil les restes de sa femme, et, sur sa poitrine, la main desséchée qui, si nous pouvons nous exprimer ainsi, avait pendant huit ans seul battre son cœur."

SUCCESSION McDONOGH.—M. J. B. Walton, encanteur de la ville, vendra aux enchères, le 23 janvier et le jour suivant, à la Bourse St-Charles, des propriétés rurales appartenant à la succession de feu John McDonogh et situées dans les paroisses d'Orléans, St-Bernard, Plaquemine, Jefferson, St-Charles, St-Jacques, Livingston, Lafourche Intérieure, Est-Bâton-Rouge, St-Tammany, Assomption, St-Landry et Calcasieu. Voir aux annonces d'encan.

Marié, samedi soir, 17 du courant, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, par le Rév. [illegible], M. CHAS. HENRY BONNEVAL à Mlle LAVINIA LAMOURANDIER, tous deux de cette ville.

Service funèbre.

Jeudi 22 courant, à 10 heures, sera célébré un service funèbre [illegible].

Décédée, samedi, 17 décembre, à minuit, à sa résidence, à Gretna, Mme Veuve MARIE JEANNE DUVIEUX, épouse de Pierre Domé, âgée de 106 ans.

[illegible]

ATTENTION

[illegible]

Marchandises sèches.

[illegible]

Vente par Catalogue à crédit.

L'ATTENTION du commerce est appelée sur la vente à l'encan par BERNARD TURPIN, [illegible]

La Paralysie.

[illegible]

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres.

Pilules digestives de Hogg.

[illegible]

J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres.

$1600 DE RECOMPENSE!

Le soussigné offre les récompenses suivantes [illegible]

Machines à coudre de Singer

$100 DE RECOMPENSE

pour la preuve que

Les machines de Wheeler & Wilson

[illegible]

$100 DE RECOMPENSE

pour la preuve que

Les machines de Wheeler & Wilson

[illegible]

MACHINES DE MANUFACTURES

ET DE

FAMILLES

DE SINGER,

[illegible]

$100 DE RECOMPENSE

[illegible] Machines de Wheeler & Wilson

[illegible]

$100 DE RECOMPENSE

[illegible]

$100 DE RECOMPENSE

[illegible] Machine de Singer sur celle de *WHEELER & WILSON* [illegible]

$100 DE RECOMPENSE

pour la preuve que les *MACHINES DE SINGER* [illegible]

Wheeler & Wilson

[illegible]

$100 DE RECOMPENSE

pour preuve que

Les machines à coudre DE *WHEELER & WILSON* [illegible]

SINGER

[illegible]

$200 DE RECOMPENSE

[illegible]

WALTER BENNET

Agent pour la vente des machines à coudre de SINGER

No 33 Rue du Camp.

AVIS.

AYANT vu dans les journaux de la Nouvelle-Orléans un avis signé J. R. Branco et C. Wilson, [illegible]

WALTER BENNET.

CHAMPAGNE CHS FARRE

Succursale de MAX SUTAINE & Co.

[illegible]

AU PUBLIC.

[illegible]

J. GEMBEL, No 256, rue Royale.

Nlle-Orléans, 17 décembre 1859.

[illegible]

WALTON BENNET, Agent pour la vente de la machine à coudre de Singer, No 33 rue du Camp, Nlle-Orléans.

Au public.

EN revenant à la Nlle-Orléans après une absence de près de deux ans, [illegible]

F. V. VON MOSCHZISKER, M. D., Oculiste et spécialiste pour les maladies de l'oreille.

GRAND RABAIS!

BODET & GUEYDAN,

ONT l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils viennent de réduire le prix de toutes leurs marchandises de 25 à 50 p 100. [illegible]

BODET & GUEYDAN. Maison Rouge No 1, entre les deux marchés, et encoignure Hôpital et Condé.

SPÉCIALITÉS DE DIAMANTS.

D. CANDIDE.

Rue de Chartres, 93.

D. CANDIDE, de retour de France, offre en vente

UN BEAU CHOIX DE PARURES

du dernier goût de Paris, telles que: Rivières, Camées, Bracelets, Broches, Dormeuses, Boucles, Boutons et Bagues, le tout en Diamants garantis.

Aussi—Un assortiment de MONTRES DE CHOIX [illegible]

SOIERIES! SOIERIES! SOIERIES!!!

LAZARE & LEVASSEUR

Encoignure Carondelet et Poydras.

Vendent à partir de ce jour jusqu'au 1er janvier des *SOIERIES* venant d'arriver,

à $1 00 la yarde.

Ces mêmes soieries coûtent $1 50 la yarde.

P. S.—N'oubliez pas que c'est à l'encoignure Carondelet et Poydras.

Veuve HEBERT & Cie,

149, rue de Chartres.

Pour Noël et le Jour de l'An,

[illegible]

Chocolat

[illegible]

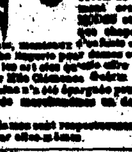
SURTOUT

[illegible]

ANCIENNE MAISON CLÉMENCE GUÉRIN,

Rue Royale entre Toulouse & St Louis.

MLLE MADELAINE Veuve Vucher, successeur de Mlle CLÉMENCE GUÉRIN, a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans et de la campagne qu'elle vient de recevoir de France un assortiment complet d'articles de MODES et NOUVEAUTÉS, [illegible]



[illegible]

Les dames sont respectueusement invitées à visiter par elles-mêmes.

[illegible]

T BAILLY BLANCHARD Jr, 30 Vieille Levée.

[illegible]

Cognac Pellevoisin

[illegible]

T BAILLY BLANCHARD Jr, 30 Vieille Levée.

[illegible]

Demande de Couturière.

[illegible]

PERDU.

[illegible]

NOUVEAUX ARRIVAGES

DE

GENRES NOUVEAUX ET TRÈS ÉLÉGANTS

EN

Pelisses de Velours de Lyon, Manteaux et Mantelets,

et

ARTICLES DE MODES.

JOHN TODD,

12 et 14, Rue de Chartres.

A maintenant en main un assortiment de choix et recherché de

PELISSES SUPERBES EN VELOURS, BURNOUS, MANTEAUX ET MANTELETS, [illegible]

Articles de modes.

Chapeaux de velours riches, montés à la mode de Paris. [illegible]

JOHN TODD, 12 et 14, Rue de Chartres.

Maintenant en main

UN

Assortiment considérable et très choisi

DE

SOIERIES NOUVELLES

D'AUTOMNE ET D'HIVER,

Étoffes pour Robes, etc.

[illegible]

RICHES ROBES DE BROCART, [illegible]

ÉTOFFES POUR ROBES. [illegible]

GANTS et BAS de toute sorte.

[illegible]

JOHN TODD, 12 & 14 Rue de Chartres.

DENTELLES, AU POINT.

[illegible]

ASSORTIMENT SUPERBE

DE

Véritables Dentelles de Pt.

[illegible]

JOHN TODD, 12 et 14, rue de Chartres.

FAITES CADEAU

à votre femme ou à votre sœur d'une

MACHINE A COUDRE

DE FINKLE & LYON.

[illegible]

PARFAITEMENT SATISFAITS

[illegible]

—*Prix*—

[illegible]

ALFRED MUNROE & CO, Story Building, Encoignure Camp et Commune.

BELLES

NOUVEAUTES

A DES PRIX DÉFIANT LE MEILLEUR MARCHÉ

LUCAS & MASSON,

Encoignure Conti et Royale.

OUVERTURE D'UNE CAISSE NOUVEAUTÉS [illegible]

[illegible]

TAPIS NOUVEAUX.

J. B. DAMBRON & Co

126, RUE DU CANAL,

VIENNENT de recevoir un grand assortiment choisi de tapis velours anglais et tapisseries des célèbres manufactures de Crossley & fils et autres. [illegible]

Étoffes à rideaux.

[illegible]

Stores et Corniches.

Dans cette branche de nos affaires, nous avons pris les plus grands soins pour réunir les articles du style le plus nouveau, et notre assortiment n'a pas de supérieur.

Toiles Cirées.

[illegible]

Dessus de tables et de pianos.

[illegible]

J. B. DAMBRON & CO, 126, Canal.

Débacle. Débacle.

POUR CAUSE DE

DÉPART DU PROPRIÉTAIRE

Du BAZAR des VARIÉTÉS.

2, Rue Ste Anne, Maison Pontalba....2

En face la Place Jackson.

LE public est respectueusement invité à venir [illegible]

LES VISITEURS SERONT SURPRIS DES VARIÉTÉS ET DES PRIX DES ARTICLES.

Un milione di Scudi

PER L'ITALIA CENTRALE.

[illegible]

Bernardo Avegno, presidente,
Luigi Bassetti, vice presidente,
Angelo Socola, segretario,
Guiseppe Lanata, tesoriere.

[illegible]

New Orleans, Dicembre 16, 1859.

[illegible]

BERNARDO AVEGNO, Presidente.

Voile perdu.

[illegible]

GARDES-FEU

Pour Grilles.

DANS les prix de 75 cents à $3 75, à vendre par JOSEPH CANBERGUE & Co, Successeurs de S. Martin & Co, 25 rue Condé.

PRODUITS D'ITALIE—[illegible]

PIAGGIO & VIOSCA jr, 29 rue Conti.

AMANDES, Citrons, Fruits, etc. [illegible]

PIAGGIO & VIOSCA jr, 29 rue Conti.

VINS ET EAU DE VIE—[illegible]

PIAGGIO & VIOSCA jr, 29 Conti.

SUPERBE ASSORTIMENT

DE

VÊTEMENTS ET LINGERIE,

AU

MAGASIN A PRIX FIXES

DE

ALFRED MUNROE & Co,

Story Building,

ENCOIGNURE DES RUES CANAL ET COMMUNE.

NOUS venons de recevoir, par les steamships De Soto et Granada, un fort stock de nouvelles marchandises [illegible]

ALFRED MUNROE & Co, Story Building, encoignure Camp et Commune.

Vêtements d'Enfants,

GENRES DE CHOIX — ASSORTIMENT ÉLÉGANT.

Chaque article est bien fait.

ALFRED MUNROE & Co,

STORY BUILDING,

Encoignure des rues Camp et Commune

[illegible]

LINGERIE DE JEUNES GARÇONS, [illegible]

ALFRED MUNROE & Co, Story Building, encoignure Camp et Commune.

LIQUIDATION!!

Vente au prix coûtant

D'UN

Grand et riche Assortiment

DE

BIJOUTERIE!

E. P. R. RIVERA, encoignure des rues ROYALE ET ST PIERRE, désirant se retirer des affaires, offre en vente

à prix excessivement réduits

Le grand et riche assortiment de BIJOUTERIE,

Qu'il a récemment reçu d'Europe.

[illegible]

AU PRIX COÛTANT.

[illegible]

UNE OCCASION UNIQUE

[illegible]

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

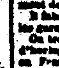
L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu lundi, 16 janvier 1860, à 6 heures P. M., au bureau No 3, rue St Pierre. [illegible]

BENJ. F. FLANDERS, secrétaire.

S. FOURNIER.

HORLOGER-MÉCANICIEN,

Rue Royale, No 72,



Offre en vente un bel assortiment d'horlogerie de précision: Pendules de cheminée, horloges de bureaux et de monuments, [illegible]

CAMELIAS

[illegible]

A VENDRE CHEZ

T. BACHELIER,

[illegible]

CAFÉ A VENDRE.

[illegible]

TROUVÉ,

[illegible]

Avis.

[illegible]

COMPAGNIE DE NAVIGATION DU CANAL CARONDELET DE LA NLLE-ORLÉANS.

[illegible]

LOUIS GAINNIÉ, Secrétaire.

—AVIS—

[illegible]

LOUIS CARRETTA.

DEMANDE DE PLACE.

[illegible]

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU TEXAS DE LA NLLE-ORLÉANS.

[illegible]

Banque d'Amérique.

[illegible]

Demande de Nourrice.

[illegible]

A vendre pour cause de départ

UNE BOULANGERIE.

[illegible]

Jouets français

46, rue de Chartres.

LE soussigné reçoit un assortiment de JOUETS FRANÇAIS, choisi par lui, qu'il offre à vendre par même à des prix très modérés.

Aussi—Un grand choix de CHAPEAUX DE SOIE POUR DAMES ET FILLETTES, MANTEAUX ET TALMAS en drap, PLUMES, FLEURS et RUBANS, VELOURS, SOIERIES, etc. [illegible]

J. DUBOIS.

AU GRAND BAZAR

DES MÉNAGES.

E. DURAND

VIENT d'ériger sur l'emplacement de l'ancienne maison de l'encoignure ST-PIERRE et ROYALE, un vaste magasin [illegible]

Vases et sujets de porcelaine et biscuit,

Garnitures de cheminée,

Lampes Modérateurs riches et autres,

Bronzes,

Pour chambres à coucher,

Verres d'Eau en verre de Venise et autres,

Tête-à-tête en porcelaine,

Corbeilles à ouvrage,

Jardinières,

Services de toilette en porcelaine dorée et unie,

&c, &c, &c.

—Pour la salle à manger—

[illegible]

—Pour la cuisine—

[illegible]

B. DU LAND offre à louer un bel appartement au 1er étage de la maison encoignure St-Pierre et Royale [illegible]

A L'ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE

E. GUITTARD.

25 POUR CENT

de diminution

SUR TOUTES LES MARCHANDISES.

GRAND CHOIX

DE

BRODERIES

à moitié prix de leur valeur.

TELLES QUE:

COLS D'ENFANTS, brodés;

PARURES pour dames et enfants, brodées;

FICHUS Marie-Antoinette, de Valenciennes;

TABLIERS d'enfants, garnis de valenciennes;

ROBES dito dito dito;

GANTS véritable Jouvin, à 85 cts;

ECOSSAIS laine à 20 cts la yarde;

CHALES cachemire français, carrés, à $5;

Dito dito dito longs, à $10;

[illegible]

SOIERIES, TOILES à chemises et à draps, etc.

Aux victimes du dernier incendie.

LES personnes du Quatrième District sont invitées à s'adresser, pour des secours, au

—Comité—

[illegible]

NOUVEAU MAGASIN.

Spécialité de Dentelles.

[illegible]

H. DUGATEL, Nos 218 et 220, rue Royale.

JOHN PETIT,

Au Vieux Bassin.

[illegible]

AU GRAND DÉPOT DU SUD

Maison centrale de Commission

Encoignure des rues Royale et Ste Anne.

IMPORTATION DIRECTE DE PARIS.

REÇU par les navires Cumberland, Guttenburg et Paquet du Havre: [illegible]

MODES.

[illegible]

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLÉANS.

5 décembre 1859.

L'ÉLECTION annuelle de six Directeurs de cette Compagnie [illegible]

J. LEVOIS & CO,

[illegible]

J. LEVOIS & Co, Enc. Bourbon et Canal.

DENTELLES! DENTELLES!

NOUS venons d'avoir un envoi de DENTELLES blanches et noires consistant en

POINTES CHANTILLY

CHALES carrés de

CHALES [illegible]

[illegible]

J. LEVOIS & Co, Enc. Bourbon et Canal.

POYDRAS MARKET

RED STORE

Gants de peau!! Gants de peau!!

Grand sacrifice,

Reçu et en vente chez

MACOU FRERES & Cie

No 177 encoignure Poydras et Baronne,

500 douz. GANTS JOUVIN'A

50 Cents la paire!!!

AUSSI:

Un magnifique assortiment de marchandises de saison à vendre au plus bas prix. [illegible]

LIBRAIRIE PAYA

86 RUE DE CHARTRES 86

ETRENNES!! ETRENNES!!

NOUVEAUTÉS POUR 1860.

Reçu, via New York, par steamer Granada, un magnifique choix de

LIVRES

ET

PAROISSIENS!

DE LUXE POUR ÉTRENNES.

N. R. PEPIN & CO.,

No 26, rue de la Commune.

SEULS AGENTS DE

[illegible]

JOUETS JOUETS JOUETS

L'OUVERTURE de la grande exposition de Jouets, Objets de fantaisie, Porcelaines, Biscuits, etc. etc. etc, de la maison T. MOREAU, aura lieu le 15 courant. [illegible]

ETRENNES! ETRENNES

CHOCOLAT PERRON,

Le meilleur Chocolat de France.

CHOCOLATINES,

NOUVEAU BONBON qui a obtenu en France le plus éclatant succès.

C'est l'alliance du cacao, des fruits et des substances les plus [illegible]

Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, encoignure Royale et Ste-Anne;

Et chez M. Ed. Guillot, 146, rue Royale.

Au magasin populaire de nouveautés

THEODORE DANZIGER.

Encoignure des rues Royale & St Philippe,

[illegible]

AVIS.

[illegible]

AGNES BOYER.

[illegible]